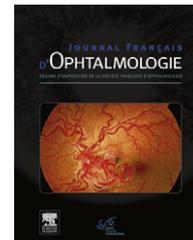




Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
 EM|consulte
www.em-consulte.com



CAS CLINIQUE ÉLECTRONIQUE

Dirofilariose sous-conjonctivale[☆]

Subconjunctival dirofilariasis: A case report

R. Khechine-Martinez^{a,*}, C. Doucet^b, S. Blanchard^b,
J.-F. Rouland^b, P. Labalette^b

^a Service d'ophtalmologie, Hôpital Necker–Enfants malades, 149, rue de Sévres,
75743 Paris cedex 15, France

^b Service d'ophtalmologie, CHR Claude-Huriez, rue Michel-Polonouski, 59037 Lille, France

Reçu le 6 janvier 2008 ; accepté le 9 avril 2009

Disponible sur Internet le 15 mai 2009

MOTS CLÉS

Dirofilariose
sous-conjonctivale ;
Dirofilaria Noctiella
repens ;
Nématode ;
Homme

Résumé

Introduction. – Les atteintes ophtalmologiques par dirofilariose sont rares. Cette filaire est transmise par les moustiques hématophages appartenant aux genres Anopheles, Culex et Aedes qui constituent l'hôte vecteur. L'homme est un hôte accidentel et représente une impasse parasitologique. Nous rapportons le cas d'une patiente ayant présenté dirofilariose sous-conjonctivale.

Observation. – Une patiente, âgée de 81 ans, consulta en urgence pour une irritation oculaire gauche avec sensation de corps étranger mobile. L'examen ophtalmologique notait la présence d'un ver mobile sous la conjonctive bulbaire dont l'exérèse chirurgicale fut réalisée sous anesthésie locale. L'analyse du parasite confirmait le diagnostic de dirofilariose.

Discussion. – La dirofilariose est une parasitose cosmopolite. En France, elle prédomine dans les départements proches du bassin méditerranéen. La localisation sous-conjonctivale représente la forme ophtalmologique la plus fréquente et la plus spectaculaire. Les atteintes palpébrales ou orbitaires sont également possibles. L'exérèse chirurgicale permet d'affirmer le diagnostic et d'effectuer le traitement curatif dans le même temps.

Conclusion. – La localisation oculaire des dirofilarioses reste exceptionnelle. Les cas décrits dans la littérature sont rares, mais vu l'étendue des régions contaminées par le parasite, on peut imaginer que cette présentation soit largement sous-estimée.

© 2009 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

[☆] Le texte de cet article est également publié en intégralité sur le site de formation médicale continue du *Journal français d'Ophtalmologie* « www.e-jfo.fr », sous la rubrique Cas clinique (consultation gratuite pour les abonnés).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : kh.ska@laposte.net (R. Khechine-Martinez).

KEYWORDS

Subconjunctival
dirofilariasis;
Dirofilaria nochiella
repens;
Nematode;
Human

Summary

Introduction. — Dirofilariasis is a disease rarely seen in humans, occurring commonly in noncarnivorous mammals. The microfilariae are transmitted by a mosquito vector. Ocular dirofilariasis is rarely described in the ophthalmic literature.

Case report. — An 81-year-old woman living in the north of France had a history of sudden pain and swelling of the left orbit. On slit lamp examination, a white worm was seen under the superior bulbar conjunctiva. Excision of the subconjunctival worm was adequate treatment and was important for parasite identification.

Discussion. — Dirofilariasis is broad-based and is more common in Italy. Cases in France are found in the south. Ocular symptoms are frequently subconjunctival, but many cases of orbital involvement are found. Treatment is only surgical; systemic medication is not necessary.

Conclusion. — Ocular dirofilariasis is exceptional. Case reports in ophthalmic literature are rare. This parasite infection is probably underdiagnosed.

© 2009 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Les dirofilaires sont des vers nématodes de la famille des filarides. Leur transmission est indirecte par l'intermédiaire d'un hôte vecteur. Les trois dirofilaires les plus souvent rencontrées chez l'homme sont : *Dirofilaria immitis*, *Dirofilaria (Nochiella) repens*, et *Dirofilaria (Nochiella) tenuis* [1,2]. Deux autres dirofilaires sont plus rares chez l'homme : *Dirofilaria (Nochiella) ursi yamaguti* et *Dirofilaria scapiceps* [1,2].

L'homme est un hôte accidentel du parasite, l'hôte définitif varie selon la filaire : *D. immitis* et *D. repens* infectent surtout le chien, *D. tenuis* est un parasite du raton laveur et les deux autres plus rares ont été décrites chez l'ours. La répartition géographique est variable selon le parasite. En France, des atteintes à *D. immitis* et *D. repens* ont été rapportées en Corse, dans les départements du Vaucluse, des Bouches-du-Rhône, de Haute-Garonne et de Dordogne.

L'homme est infecté par des moustiques femelles hématophages. Le trajet du parasite est ensuite variable ; il se localise le plus souvent dans les tissus sous-cutanés de l'abdomen, du thorax, de la nuque et plus rarement au niveau de l'œil [1,2].

Nous rapportons un cas de dirofilariose oculaire révélé par une tuméfaction sous-conjonctivale mobile chez une patiente résidant dans le nord de la France.

Observation

Il s'agit d'une patiente âgée de 81 ans, qui habitait dans le Nord depuis quarante ans mais qui faisait chaque année un voyage dans la région des Abruzzes en Italie. La patiente consultait en urgence pour une irritation oculaire gauche avec sensation de corps étranger évoluant depuis deux jours. Il n'y avait pas de baisse d'acuité visuelle. L'examen biomicroscopique de l'œil gauche montrait une vasodilatation conjonctivale et un chémosis diffus associés à la présence d'un corps étranger mobile tortueux localisé sous la conjonctive bulbaire interne et supérieure (Fig. 1). Devant cet aspect clinique, le diagnostic de filariose était avancé. L'exérèse chirurgicale de la filaire était



Figure 1. Le nématode visible par transparence sous la conjonctive bulbaire supérieure (←).

immédiatement réalisée sous anesthésie locale (injection sous-conjonctivale de Xylocaïne®). L'incision conjonctivale était réalisée en regard du ver et suivie d'une extraction prudente à la pince. Le ver était extrait dans sa totalité et en fin d'intervention, la conjonctive était suturée par un point au vicryl 8/10. En post-opératoire, le traitement comportait l'application locale d'un antibio-corticoïde pendant deux semaines. L'examen parasitologique identifiait le nématode comme une *Dirofilaria Nochiella repens* de 10 cm de longueur (Fig. 2). Le bilan biologique effectué de principe était négatif (absence de filaires dans le sang, absence d'hyperéosinophilie sur la numération de la formule sanguine et absence de syndrome inflammatoire biologique).

Discussion

La dirofilariose humaine est une zoonose helminthique cosmopolite due à un nématode de la famille des dirofilaires. Parmi les 27 espèces de ce genre, les trois dirofilaires les plus souvent rencontrées chez l'homme sont : *Dirofilaria immitis*, *Dirofilaria (Nochiella) repens* et *Dirofilaria (Nochiella) tenuis* [1–4]. Plus rarement, on retrouve des atteintes par *Dirofilaria (Nochiella) ursi yamaguti* et *Dirofilaria scapiceps* [1–3].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4024645>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4024645>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)